

1847. Hier, j'ai reçu une lettre de Caen, du 10; elle attendait Papa & maman, qui ont dû arriver le
 dim. 16 Mai. Hier matin, à 7 h., est mort à son manoir de Juvallonne, M. Hon. Joseph Masson
 le premier seigneur du pays par la grandeur de sa fortune & l'étendue de ses affaires. Il vivait
 simple de son voyage annuel: de cette année, il se rendit à Juvallonne indifféremment par
 la route; pris des douleurs de la ceinture, on se hâta de le transporter à la maison, où, peu de
 jours, une violente inflammation d'intestins qui l'emporta en quatre jours. Il laisse 7 ou 8
 millions, la plupart en espèces, & une fortune d'un million de piastres. — Hier, j'ai écrit à Papa;
 à Paris & à Jean. Depuis le 1^{er} Mai, nous avons un ciel toujours pur & serein, & une
 chaleur printanière. L'on commence à défrayer la place pour la fosse de l'herbe & les semences.
 Depuis 3 ou 4 jours les arbres bourgeonnent, les feuilles se développent. — Hier vers 5 h., j'ai
 été avec Papou & M. S. voir à bord du navire Caen de Lion, un jeune bris-marin que
 les matelots ont pris sur la place dans le golfe. Il y a 5 vaisseaux au port, les premiers cou-
 tramer ce printemps.

Jeudi 20 Mai Il y a un an auj. que Marie & moi sommes unis de bonheur, ne pensant qu'une
 heure. Point de magot en tout ce temps. C'est-t-il au jour jamais! Nous ne quittons
 jamais qu'en ce jour nos parents, de part & d'autre, nous font bien de nous. — Nous en
 recevons cependant des lettres & de bonnes nouvelles. M. de Vestrot se préparait à nous
 venir voir; mais les attendus la semaine prochaine. Il se fera fort, vous le direz; ils ont
 trouvé le cher Lactance mieux qu'ils n'étaient; ils se flattent de pouvoir le
 ramener.

Mardi 2 Juin A 6 h. & P. M. arrivent de Saratoga, M. de Vestrot, que nous attendions avec plaisir